

ARCHIVES  
GSP

JOURNAL DU GROUPE  
SPELEO  
PORRENTRU Y

LO

# TARPIGNON



NUMERO 1  
février 79

LO

# TARPIGNON

## Table des matières

—	Quelques notions sur les cordes par Olivier Moeschler	2
—	Le gouffre de la Rouge-Eau par Christian Prenez	7
—	Camp du Binocle par J.-J. Portenier et O. Moeschler	11
—	Spéléo-secours JURA fiche personnelle	15
—	GSP - activités au jour le jour	16
—	Bibliothèque: livres et revues par Evelyne Grillon	19
—	Compte rendu de l'assemblée générale 79 par Olivier Moeschler	21

COUVERTURE: adapté de: les rats dans la Vie des Bêtes, REISER

Responsables de la rédaction:

Christian Prenez

Eric Périat

NUMERO 1

Février 79

## QUELQUES NOTIONS SUR LES CORDES ( montagne, spéléo )

par O. Moeschler

### a) critères de sécurité

--- résistance au choc = charge de rupture

--- protection en cas de chute = force maximale d'interception

### b) conditions d'utilisation

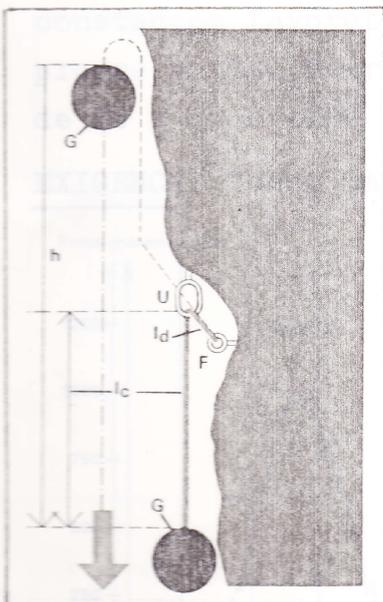
### c) entretien

### a) SECURITE

Les différentes normes ont été fixées par l'UIAA ( Union internationale des associations d'alpinisme ) qui a mis au point un certain nombre de tests uniformisés.

→ une corde doit être capable de résister au choc le plus grave qui puisse avoir lieu ( arrêt de la chute libre d'un corps ).

Epreuve: un tronçon de corde de 2.8 m doit arrêter un corps de 80 kg tombant verticalement d'une hauteur de 5 mètres ( double de la longueur de la corde libre ). Le choc se produit sur un mousqueton fixe ( arête de 10 mm de diam. ) qui est placé au milieu de la trajectoire. ( voir dessin )



F: point fixe avec mousqueton

U: mousqueton d'arrêt

G: poids de chute ( 80 kg )

Lc: longueur de corde libre 2.5 m

h: hauteur de chute 5 m

EXIGENCE: trois chutes sans rupture

Schéma MAMMUT

→ force maximale d'interception

Une corde de montagne ne doit pas seulement résister au choc, elle doit aussi protéger le grimpeur qui a "dévissé", et cela d'une manière souple, supportable pour son organisme.

On appelle force maximale la charge brusque à laquelle le corps et son ensemble de sécurité ( baudrier - corde - mousqueton - piton ) sont soumis au moment du choc.

Moins la corde est capable de s'allonger sous cette charge, plus le choc sera dur et plus la force maximale est élevée ( c'est le cas de la corde spéléo, comme on le verra plus loin)

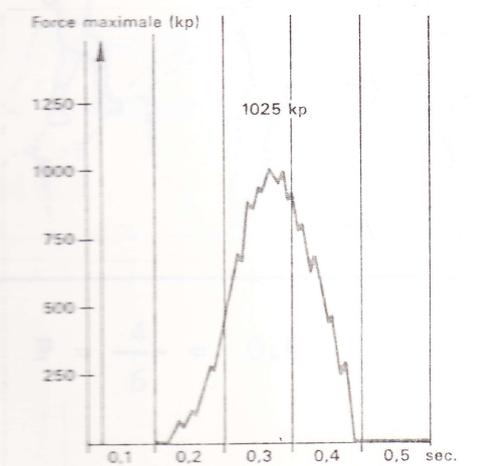
### EXEMPLES

- \_ "corde" d'acier: force maximale énorme qui couperait le grimpeur en deux.
- \_ "corde" caoutchouc: par son allongement extraordinaire, ce système retiendrait la chute de manière presque imperceptible. Mais dans ce cas, la charge à la rupture est très basse et on verrait s'ajouter un fâcheux phénomène de ressort qui projetterait le corps contre les rochers.

En pratique, une partie de l'énergie de chute est absorbée par l'allongement de la corde; le reste de la charge est supporté par le corps et ne doit pas dépasser 1200 kp ( kilopound = unité internationale de force de choc )

Cette valeur de 1200 kp n'a pas été fixée arbitrairement mais bien selon les expériences des parachutistes qui ont montré que la cage thoracique peut supporter, brièvement et en circonstances favorables, une charge 15 fois supérieure à son propre poids. Pour un grimpeur de 80 kg, on obtient une valeur de  $80 \times 15 = 1200$  kp.

EXIGENCE: force maximale d'interception inférieure à 1200 kp



Courbe force-durée du test de chute

Le choc de retenue (force max.) est encore supportable pour le corps humain car il ne dure pas plus de 0,1 seconde

Expérience MAMMUT

## b) CONDITIONS D'UTILISATION

### ● en alpinisme

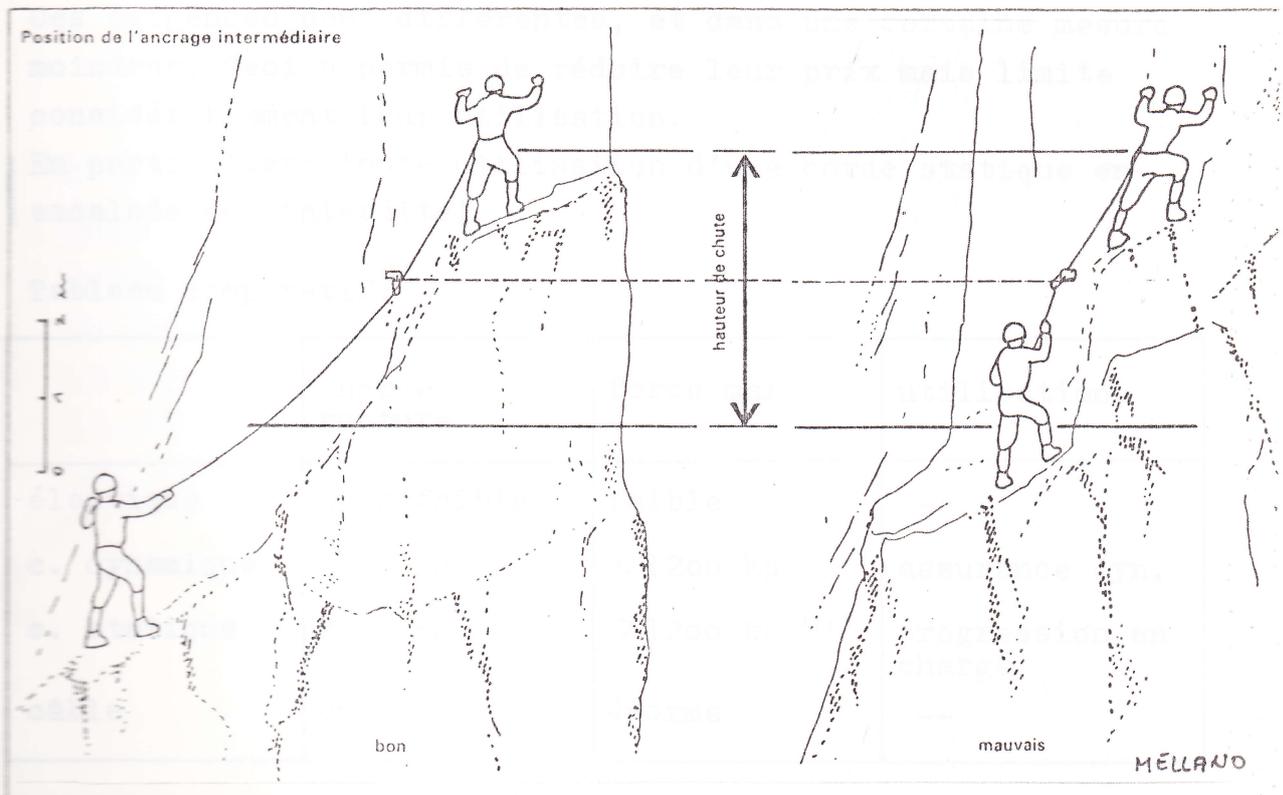
La corde sert essentiellement de moyen d'assurance. Les normes très sévères définies plus haut correspondent à la situation extrême où le premier de cordée bascule par dessus son dernier point d'amarage ( piton ou sangle intermédiaire ).

Dans le cas le plus défavorable, on peut même imaginer que la hauteur de chute soit le double de la longueur de corde destinée à l'enrayer.

EXEMPLE: le premier de cordée se trouve 5 mètres au-dessus de l'assureur. Il peut donc tomber de 10 m avant que la corde n'intervienne.

$$\frac{\text{hauteur de chute}}{\text{corde active}} = \frac{10}{5} = 2 \quad (\text{facteur de gravité de chute})$$

Le facteur de chute ne peut évidemment pas dépasser 2. On parle dans ce cas de chute maximale.



$$F = \frac{4}{6} = 0.6$$

$$F = \frac{4}{3} = 1.3$$

Les autres utilisations ( assurance du deuxième de cordée, marche sur glacier, rappel ) exigent beaucoup moins.

→ bonne corde de montagne et d'assurance dynamique:

1. force maximale faible ( < à 1200 kp )      DYNAMIQUE
2. charge de rupture élevée
3. résistance aux rayons ultra-violets ( couleur )
4. maniabilité

● en spéléo

La corde est surtout destinée à la progression avec mise en charge continue, mais parfois extrême ( tyroliennes, vires ).

Dans ces cas, un allongement devient défavorable. C'est pour cette raison qu'ont été développées les cordes statiques.

→ bonne corde spéléo

1. allongement réduit à la charge      STATIQUE
2. charge de rupture élevée
3. gaine résistante à l'abrasion
4. faible absorption d'eau

Ces exigences sont différentes, et dans une certaine mesure moindres. Ceci a permis de réduire leur prix mais limite considérablement leur utilisation.

En particulier: toute utilisation d'une corde statique en escalade est interdite!

Tableau comparatif:

	charge de rupture	force max.	utilisation
élastique	très faible	faible	--
c. dynamique	2300 kg	< 1200 kp	assurance dyn.
c. statique	2200 kg	> 1200 kp !!!	progression en charge
câble	énorme	énorme	--

### c) ENTRETIEN

La manière la plus simple de laver une corde est de l'arroser avec beaucoup de pression. Si la corde est terreuse, on a intérêt à la laisser tremper ( Marbach )

Les cordes peuvent être rincées si nécessaire avec des produits de lessive fins, mais seulement à l'eau tiède, jamais bouillante ( guide MAMMUT ).

Les cordes mouillées seront séchées à l'abri, dans un endroit aéré et à l'ombre. Eviter le grand soleil et la proximité d'un fourneau.

Lorsque la corde est propre, il faut la vérifier mètre par mètre en recherchant les avaries éventuelles. Si sous la pression du doigt on sent une différence de comportement à l'écrasement ou une souplesse anormale, couper la corde et fondre ses 2 extrémités ( modifier le marquage en conséquence ). ( Marbach )

On a également intérêt à déclasser une corde JUMAR ( code vert ) dès que sa gaine devient pelucheuse et à s'en servir conjointement avec l'échelle ( code jaune ) jusqu'à mise au rebut.

#### Bibliographie:

MAMMUT. Ce qu'il faut savoir des cordes de montagne

MAMMUT. guide pour propriétaire de cordes de montagnes

EDELRID. Petit mémento sur les cordes de montagne

MARBACH. Technique de spéléo alpine

MELLANO. Alpinisme/ technique d'escalade rocheuse et glacière

ROBBINS. Advanced Rockcraft

## LE GOUFFRE DE LA ROUGE EAU

par Christian Prenez

Lors de la préparation du 6ème Congrès national, une équipe avait effectué une visite dans ce gouffre, afin de revoir et établir une fiche d'équipement définitive.

Arrivés au fond, ils constatèrent avec surprise que l'étroiture parfois siphonnante, permettant l'accès à la salle Lièvre s'était débouchée, sans doute à la suite d'un violent orage. Cette situation nouvelle allait nous permettre d'effectuer quelques-unes de nos plus belles expés.

Nous attaquons le samedi 23 septembre. But, remonter la cheminée de la salle Lièvre au mât d'escalade. A la troisième manoeuvre, le sommet du mât en position instable glisse à droite dans une faille étroite; impossible de le ressortir. Il faut aller voir. La faille donne accès à un passage en escalade et aboutit à une petite plate-forme. De là, une nouvelle escalade mène à une cheminée qui recoupe sans doute celle de la salle Lièvre. Cependant, notre attention est surtout attirée par l'étroiture, formée par la faille qui nous a conduits là, d'où sort un léger courant d'air. Après une heure d'effort, l'un de nous peut passer; et ça continue!

Nous arrivons dans une belle salle, bien concrétionnée, qui marque le début d'une galerie magnifique, la "galerie du grand jour". Une première reconnaissance est poussée sur env. 150 m, mais le temps est vite passé et il faut penser à remonter.

Au lendemain de cette découverte, nous retournons faire l'exploration complète et la topo de la galerie. Celle-ci nous donnera un développement de 223 m, permettant d'abaisser la cote totale du gouffre de 40 m, en partant de la salle Lièvre.

De cette même salle, nous découvrons le passage supérieur, qui nous ramène en arrière, dans la galerie principale, permettant ainsi de passer par dessus le siphon. Pour parvenir à ce passage par la galerie principale, il faut d'abord remonter un puits de 12 m, puis pénétrer dans une ouverture en conduite forcée, donnant suite à une galerie. Celle-ci est entrecoupée de magnifiques marmites remplies d'eau, ou de boue ! Et enfin, une légère descente nous amène sur un petit puits aboutissant à la salle Lièvre.

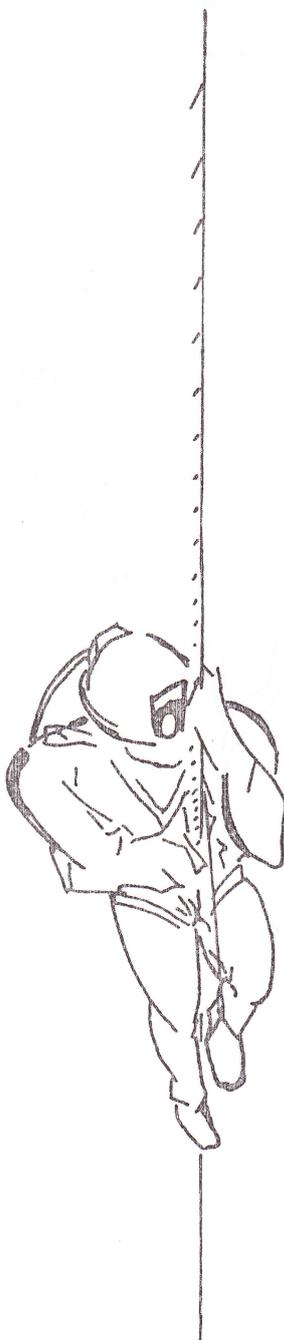
Cependant, à droite de la partie descendante, une nouvelle conduite forcée mène à une salle assez grande où nous essayons actuellement de poursuivre nos explorations.

Au cours de nos expéditions, nous avons constaté quelques phénomènes hydrologiques intéressants.

Lorsque nous sommes retournés dans la "galerie du grand jour", 15 jours après notre 1er passage, env. à la cote -19, nous avons constaté que nos traces dans la boue étaient en partie effacées par le passage de l'eau, et que de la mousse blanche recouvrait certaines parois.

La fois suivante, en arrivant sur place, nous nous sommes aperçus que le point d'absorption du ruisseau était maintenant formé par une nouvelle ouverture, située 20 m avant la précédente. Conséquence agréable: pas une goutte d'eau à la descente dans le gouffre, jusqu'à la "cascade". Cependant, en remontant, le gouffre était redevenu ce qu'il était auparavant, sans que le temps ne change.

Nous sommes actuellement arrêtés sur un puits de quelques mètres, qui sera l'objet de notre prochaine sortie.



ROUGE EAU

"Galerie du grand jour"

développement 223 m

profondeur 40 m par rapp. Salle Lièvre

Pt topo référence

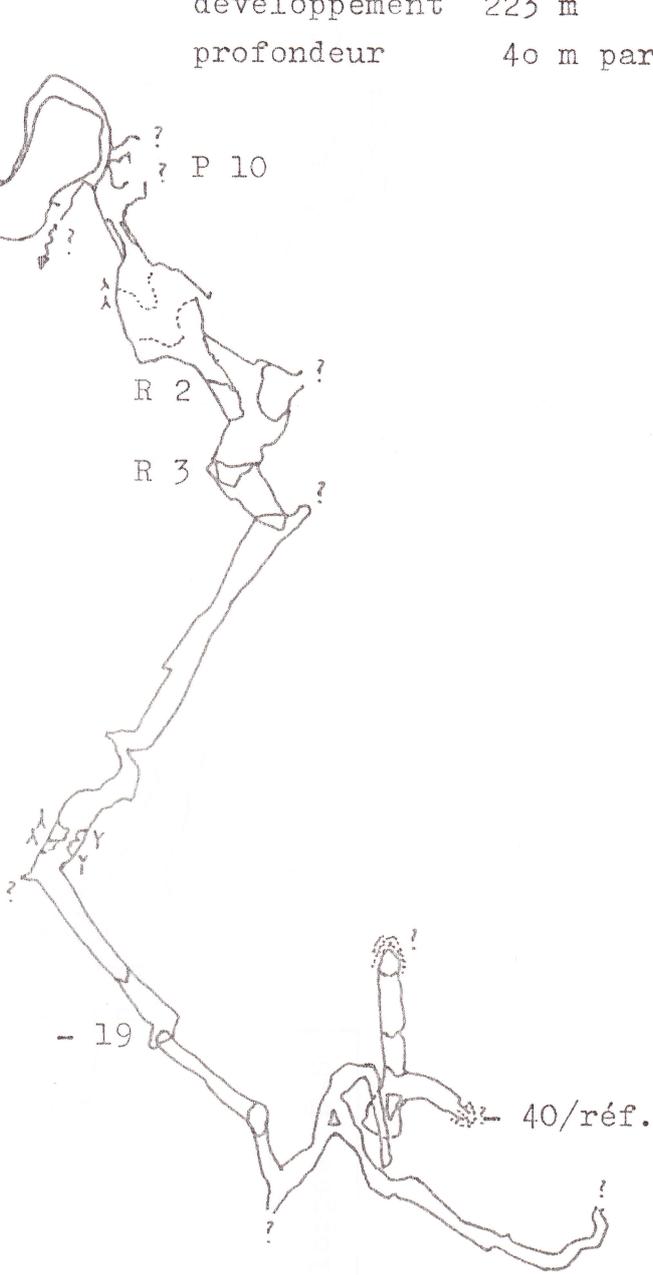
Salle Lièvre

P 10

R 2

R 3

PLAN



Echelle 1 : 500



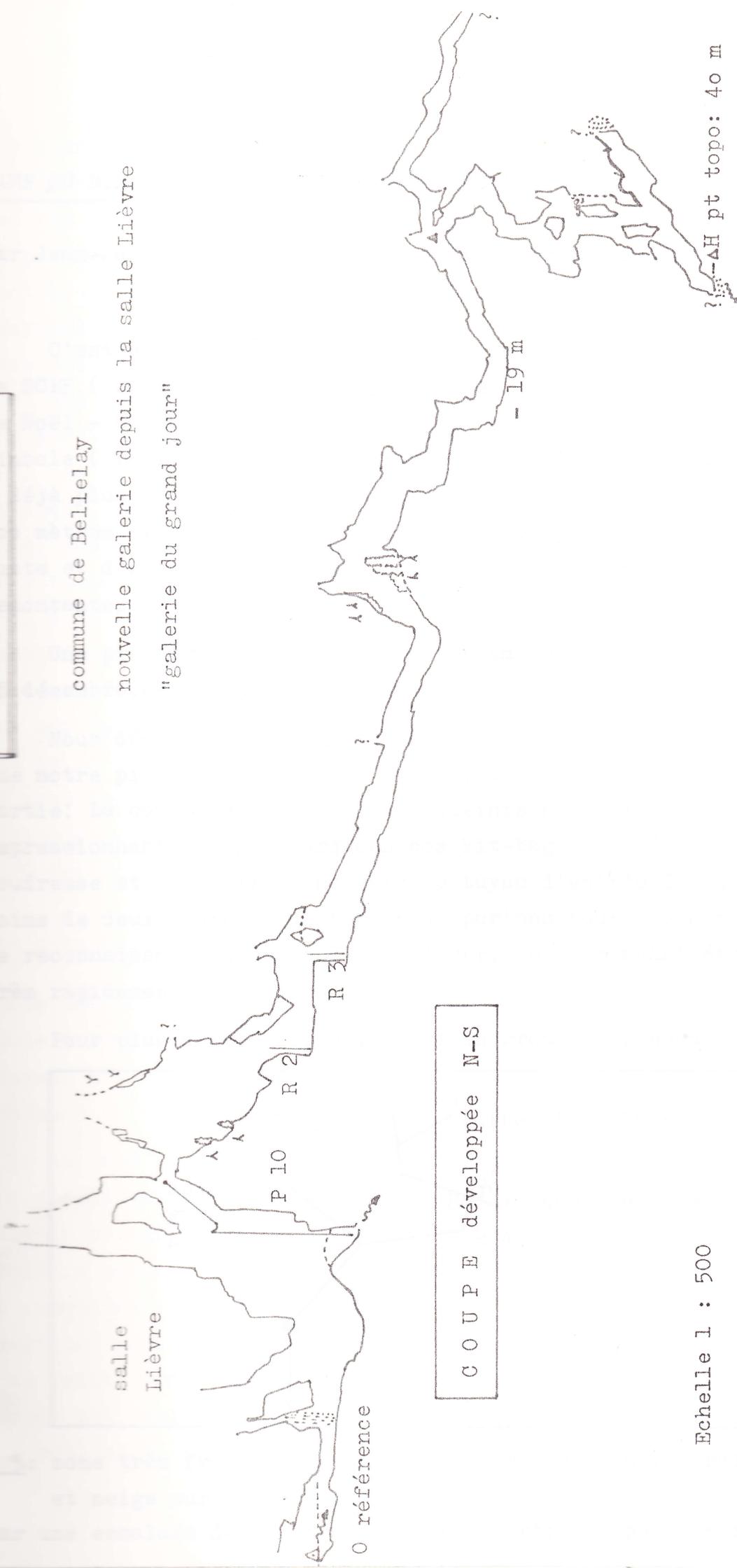
Topo GSP / 24 septembre 78

ROUGEBAU

commune de Bellelay

nouvelle galerie depuis la salle Lièvre

"galerie du grand jour"



C O U P E développée N-S

Echelle 1 : 500



CAMP DU BINOCLE ( 26-28 décembre 1978 )

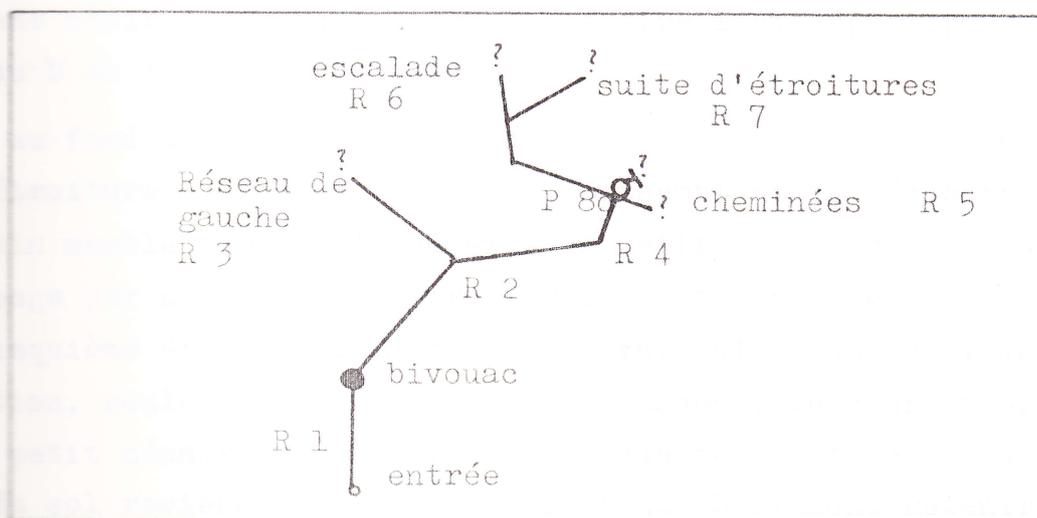
par Jean-Jacques Portenier et Olivier Moeschler

C'est un beau projet de dernière heure que nous a proposé le SCPF ( SC de Préalpes fribourgeoises ) pour cette période de Noël - Nouvel-an : participer à un camp dans la grotte du Binocle ( région des Morteys, env. 1800 m d'altitude ). La grotte a déjà plus de 1500 m de développement et une profondeur avoisinant 100 mètres. Le but de ce camp sera de compléter la topo déjà existante et d'explorer plusieurs continuations potentielles, surtout remontantes.

Une première équipe de 4, montée en hélicoptère le samedi 23 décembre, est déjà sur place.

Nous décollons le 26 à 11 heures par un temps splendide, bien que notre pilote ait quelques soucis... le foehn s'est mis de la partie! La combe des Morteys est atteinte en 7 minutes de vol... impressionnant! Nous débarquons nos kit-bags dans 60 cm de neige poudreuse et nous dirigeons vers le tuyau d'entrée de la grotte. Moins de deux heures plus tard nous partons pour une exploration de reconnaissance des zones à explorer, le camp ayant été installé très rapidement.

Pour plus de précisions, voici un grossier schéma d'orientation:



R 5: zone très froide avec courant d'air ascendant, parois gelées et neige sur le sol.

Par une escalade de 3 mètres en paroi verticale sur bon rocher, on

gagne une base de cheminée avec 2 départs:

-- a) une lucarne conduit après désescalade à une deuxième cheminée dont le fond est couvert de neige. Une nouvelle escalade conduit à un plan incliné à 60 degrés long d'une vingtaine de mètres, aboutissant à une cheminée entièrement tapissée de glace, donc inescaladable. Pourtant, il faudra absolument revenir car une jonction avec la surface est possible (neige fraîche, débris de végétation).

--b) une faille descendante arrive par petits puits successifs sur une étroiture triangulaire impénétrable d'où sort un léger courant.

--c) les deux cheminées principales n'ont pas été remontées. Il est vrai que leurs dimensions importantes rendent l'emploi du mât difficile. Pourquoi ne pas envisager une prospection sérieuse en surface pour rechercher une éventuelle jonction?

--d) à la base de l'escalade citée sous a), on trouve une faille descendante pénétrable sur quelques mètres avec léger courant aspirant. Après quelques contorsions, on aboutit à un élargissement qui est remonté en opposition et permet de retrouver la forme typique de l'étréiture b).

Il semblerait alors qu'en ce qui concerne la partie basse de ce mini-réseau, on ait affaire à une circulation d'air en circuit fermé.

TOPO des régions explorées: dév. 130 mètres

remontée 49

Une possibilité sérieuse de contact avec la surface. 9 h d'explo.

Après une nuit sans problèmes dans un bivouac relativement confortable (temp. estimée à 5-7 degrés, sol sec et sablonneux, faible courant d'air), grands adieux à l'équipe 1 et départ pour le réseau D où tout n'est pas terminé.

R 7: au fond d'une galerie découverte 2 jours plus tôt, on trouve une étroiture soufflant fortement. Un semblant de désobstruction en terrain meuble permet d'accéder à un petit élargissement qui se prolonge par une nouvelle étroiture. Le scénario se poursuit jusqu'à la cinquième étroiture. Mais cette fois, malgré un essai de désobstruction, seuls le casque et un bras passent: le courant provient d'un petit méandre et est si violent que de petits cailloux soulevés du sol reviennent au visage! Il faut absolument revenir avec une petite pelle.

R 4: après avoir équipé une vire qui nous semblait trop exposée, nous rejoignons nos camarades dans le "P 80" qui se présente plutôt sous forme d'une succession de puits et de passages en opposition. Le tout se termine par deux amorces de méandres impénétrables. Pas grand-chose à espérer de ce côté-là.

Après un repas-ration, passage dans le réseau G

R 3: une descente aux échelles de 13 m sur spit unique et sans corde d'assurance ( trop exposé à notre goût ) nous conduit à une galerie de dimensions respectables finissant bêtement dans un amas de sable fin. Un essai de désobstruction a déjà permis de progresser en tranchée sur 2 à 3 mètres. L'examen du plafond ( 10-15 mètres plus haut ) laisse entrevoir une ouverture circulaire en conduite forcée quasi verticale. Nous pensons qu'avant d'insister trop sur une désobstruction dont les proportions sont difficiles à pressentir il y aurait lieu d'explorer les parties hautes plus minutieusement. Aussitôt dit, aussitôt fait: toutefois, une séance d'escalade ne suffit pas à atteindre le bas de la conduite...il manque 2 spits, avis aux amateurs.

Total de la journée: 8 h d'explo.

Nouvelle nuit encore plus tranquille, et c'est la levée du camp. La surprise de la journée, c'est que l'ouverture du tuyau d'accès ( ou de sortie dans le cas présent ) n'a rien d'évident. La raison en est bien simple: il y a plus de 80 cm de neige mouillée sur le couvercle!

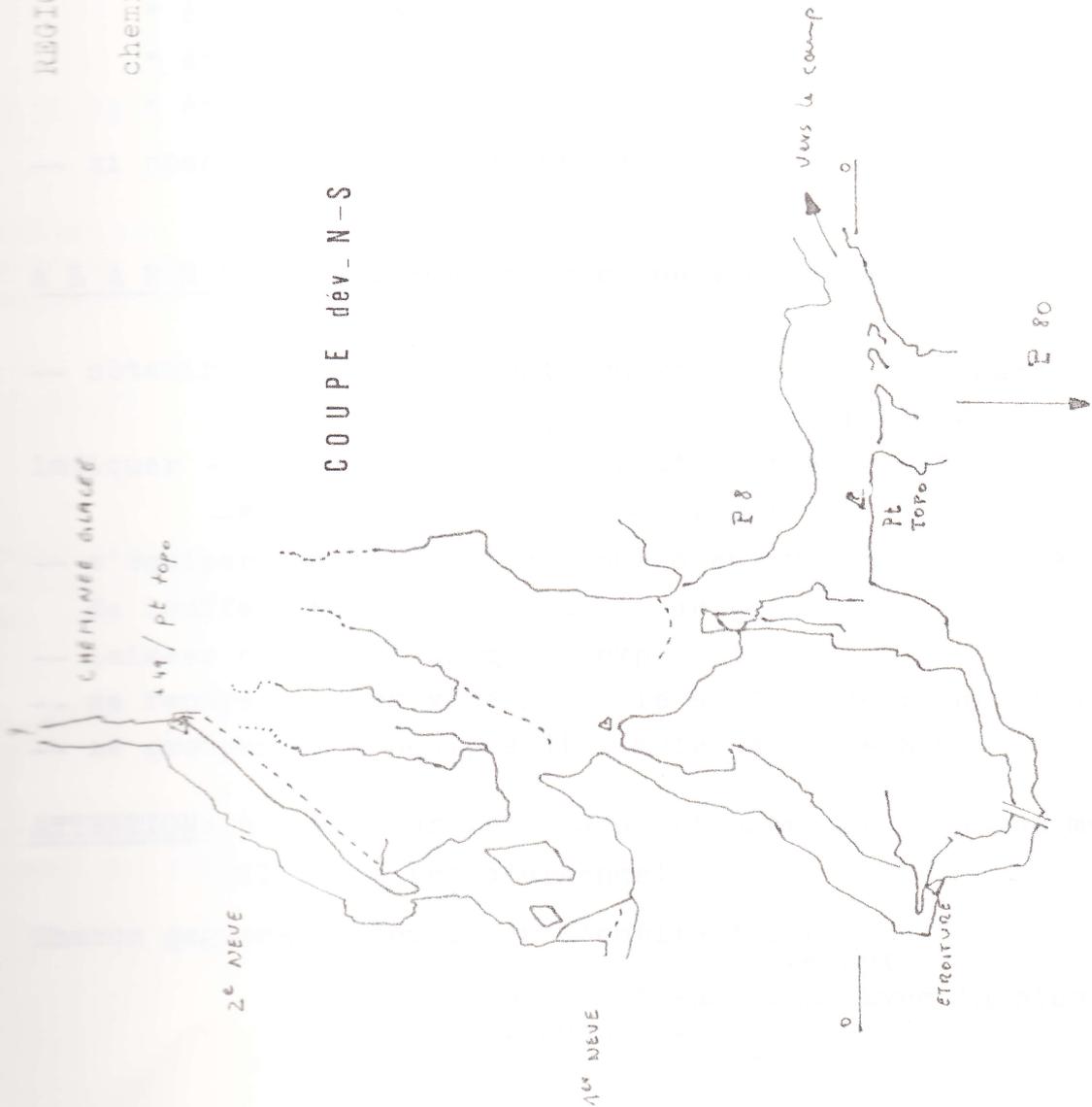
Descente dans la neige raquettes aux pieds - quand on ne les perd pas -, et nous retrouvons notre point de départ après 4 heures de marche.

7-7.P et 0.17.

LE BINOCLE R6

REGION DES MORTEYS

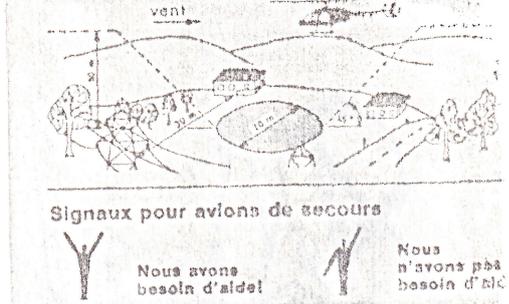
cheminées de la région 5



Echelle 1 : 500



topo GSP - SOPE



● A C C I D E N T souterrain: comment donner l'alarme

- composer le 117 ou le 01 47 47 47 ( valables pour toute la France )
- indiquer votre numéro de téléphone
- attendre qu'on vous rappelle
- préparer vos réponses aux questions suivantes:

- \* lieu de l'accident ( grotte, accès )
- \* endroit exact dans la cavité
- \* heure de l'accident
- \* type d'accident ( chute simple, sur rupture d'agrès, etc. ou éventuellement simplement manque de nouvelles )
- \* nombre des blessés
- \* état des blessés ( inconscients, épuisés, fracture ... )
- \* difficultés particulières ( pendu dans un puits, coincé ... )
- \* équipement de la grotte

- si possible: fixer une rendez-vous avec les premiers sauveteurs

● A L A R M E spéléo: que faire si on vous appelle

- obtenir les renseignements suivants: lieu de rendez-vous  
difficulté prévue
- indiquer -- le délai qu'il vous faut pour être prêt  
-- s'il faut venir vous chercher
- s'équiper complètement en spéléo en prenant: 2 piles, un peu de bouffe compacte, des habits de rechange.
- laisser chez vous un mot d'explication
- se rendre le plus vite possible au lieu de rendez-vous
- se grouper en 4 équipes distinctes selon schéma

ATTENTION: à part pour les 2 à 3 personnes de l'équipe médicale il n'y a pas d'urgence!

Chacun gagnera du temps: en n'oubliant rien  
en roulant prudemment  
en s'auto-assurant avec la plus grande rigueur ...

**G**

**S**

**P**

A

C

T

I

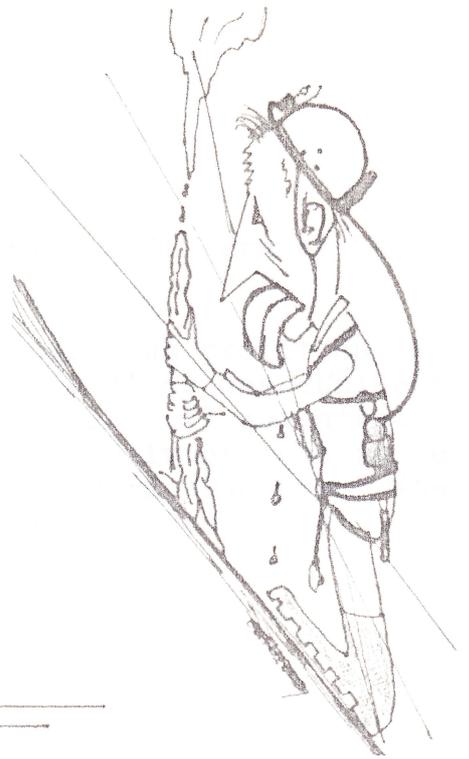
V

I

T

E

S



Descente...  
 faire que...  
 de récu...  
 pas descen...  
 ramette rapide...  
 touché au thorax

Expédition toure...  
 28.10.78  
 Expédition de...  
 le premier pult...  
 de la cascade...  
 28.10.78  
 par la cras...  
 la ramette est

28.10.78 CREUX D'ENTIER  
 Gigon M. Gigon S. Prenez P.

Initiation aux techniques d'équipement. Pas de gros problèmes, si ce n'est que les "amateurs fous" de plaquettes "fixes" courent toujours... il a fallu en remplacer plusieurs!

4-5.11.78 REGION DES MORTEYS  
 Moeschler O. Portenier J-J.  
 et Schmutz D. du SCPF

Descente jusqu'au terminus topo du mois d'octobre. Nous pensions continuer dans le méandre 3, c'était sans compter avec une faille qui nous laissa pour le moins perplexes...

11.11.78 PRESCENDAINNE  
 Moeschler O. Portenier J-J.

Expédition photo pour monter (éventuellement) un cours audiovisuel de technique spéléo. Plus d'espoir que de résultats!

une équipe un perc... artificiel dans le plafond de la salle souterraine...

12.11.78

ROUGE-EAU

Gigon M. Moeschler O. Portenier J-J. Prenez Ch.  
Ruckterstuhl J-C.

Descente sans problèmes et sans une goutte d'eau. Nous profitons de faire quelques photos. Remontée au mât d'escalade d'une des cheminées du réseau supérieur et découverte d'un nouveau puits (?) qui n'est pas descendu. Petite démonstration d'escalade, et Olivier se tord le cou. Remontée rapide et redescente tout aussi rapide, Christian ayant été touché au thorax par une pierre, sans trop de mal heureusement!

2.12.78

BOURNOIS

Froidevaux J. Gigon M. Portenier J-j.

Expédition toursitico-classique...

10.12.78

ROUGE-EAU

Burgi D. Moeschler O.

Expédition de déséquipement de nuit...because la crue!  
Le premier puits est déjà très arrosé, et la corde suit exactement l'axe de la cascade ( plaisir rare ). Les autres puits, par contre, évitent presque complètement l'eau. L'entrée à la salle Lièvre est interdite par la crue, l'eau y est surmontée de 1.5 m de mousse nauséabonde!  
La remontée est assez pénible, étant donné la force de l'eau.

15.12.78

PRESCENDAIN

Bouvier M. Christe R. Chavanne C. Moeschler O.  
Portenier J-J.

Visite d'initiation qui suit quelques exercices en grange.

25-28.12.78

GOUFFRE DU BINOCLE

Moeschler O. Portenier J-J. et SCPF, SSS Ge.

Camp de trois jours. Voir rapport complet.

6.1.79

CREUX D'ENTIER

Bouvier M. Christe R. Gigon M. Moeschler O.  
Portenier J-J- et 3 membres du SCPF

Pendant qu'une partie de l'équipe visite le gouffre jusqu'au fond, le reste équipe un passage en escalade artificielle dans le plafond de la salle Bouddha. Cela permettra de compléter le circuit.

19.1.79

CREUX D'ENTIER

Gigon M. Moeschler O.

Une petite surprise dès l'entrée: le premier câble est rompu! !  
Nous inaugurons le circuit complet ( grands puits - p 10 - laminoir -  
P 10 - P 25 - méandre de -150 - remontée par étroiture - poupées -  
remontée en artificielle jusqu'à la base du puits du Bâlois - et  
sortie en 7 heures. Il nous faut 5 rappels de corde. Nous condamnons  
plusieurs plaquettes selon un système D que nous espérons définitive-  
ment efficace. Un seul regret: 5 personnes étaient annoncées...

27.1.79

MILANDRE

Bland J-D. Bland D. Fürst P. Moeschler O&P. Prenez C

Les récentes chutes de neige suivies de pluies torrentielles nous  
font renoncer à notre projet de traversée. Nous entrons donc par le  
Maira pour descendre aussi loin que possible. Nous commençons la  
chasse à vue d'insectes cavernicoles dès le puits artificiel.. et les  
résultats ne se font pas attendre: plusieurs prises avant la grande  
cascade. La rivière commence à être très grosse mais le passage de la  
voûte mouillante est encore praticable. Visite de l'affluent de Bure  
qui est, lui aussi, en crue. Nous interrompons notre descente à la sall  
du Paravent, car l'eau commence à monter sérieusement. Le retour  
s'effectue normalement... lorsque nous regagnons la base du puits  
artificiel, l'eau a monté de 20 cm. Sortie sous la pluie et par un  
froid de canard. Les spécimens capturés sont en train d'être déterminés:

4.2.79

SPELEO-SECOURS ( exercice d'intervention )

SCJ: Giamberini

GSM: non représenté

GSP: Burgi D. Gigon M. Grillon E. Moeschler O.  
Portenier J-J. Périat E. Prenez Ch.

7 heures du matin: alarme téléphonique non annoncée: il y aurait un  
accident dans la Galerie des Poupées du Creux d'Entier.  
Une demi-heure plus tard, l'équipe médicale quitte le local avec armes  
et bagages, talonnée par les équipes brancard et transport. Il aura  
fallu un peu plus d'une heure pour que les premiers sauveteurs pénètr  
dans la grotte...on peut s'estimer satisfait!  
Le blessé est réchauffé, mis sur brancard et ficelé. Pas de difficulté  
pour le transport horizontal. Tout est en place au P 35 dès l'arrivée  
du brancard: traction! Les choses sérieuses commencent dans le méandr  
de - 80 avec quelques passages "gratinés". Après pas mal d'efforts,  
arrivée au câble 3 et passage en pendule jusqu'à la plateforme. C'est  
là qu'aura lieu la seule faute technique de la journée: le brancard  
trouche le plancher...on avait sous-estimé l'allongement des cordes...  
En résumé, les différentes phases du secours se sont bien déroulées  
et rien n'a été oublié...même pas la "bouffe".

selon la formule consacrée:  
la suite au prochain numéro!

LIVRES ET REVUES A LA DISPOSITION

DU G.S.P.

Livres :

- |  |                              |
|--|------------------------------|
| 1) Guide des grottes d'Europe                              | V. Aellen et<br>P. Strinati  |
| 2) Grottes et Canyons                                      | P. Minvielle                 |
| 3) Le monde secret des cavernes                            | R. Bonnardel                 |
| 4) Féerie du monde des cavernes                            | A. Bögli                     |
| 5) Pyrénées souterraines                                   | Y. Griosel                   |
| 6) Spéléologie et médecine                                 | J. Fehies                    |
| 7) Le Hölloch et son karst                                 | A. Bögli                     |
| 8) Grottes et abris préhistoriques<br>de la Suisse Romande | P.J. Baron et<br>J.P. Widmer |

Aux éditions " Que Sais-je ? "

- a) La spéléologie
- b) L'hydrologie
- c) Les eaux souterraines
- d) La vie dans les grottes

Revues :

- |  |                                  |
|--|----------------------------------|
| An pays des pierres qui poussent                           | juillet 1971                     |
| Hyogées( section de Genève )                               | 1971                             |
| Bulletin annuel de l'Association<br>Spéléologique de l'Est | no 8 1971<br>no 9 72<br>no 11 74 |

Sous Terre	no 15	1966
	no 17	69
	no 18	70
Le nouveau tauping		1972
		73
Cavernes	no 1 2 3	1972
	" "	73
	" "	74
	" "	75
	" "	76
	" "	77
	no 1 2 3	78
Bulletin du groupe spéléo- logique Clervalois	no 2	1970
Stalactites	no 2	1975
	no 1 2	76
	no "	77
	no "	78
Le trou	no 8	1975
	no 12	77
	no 13	78
	no 14	
Bulletin bibliographique spéléo- logie	no 1 2	1977
Bibliographie spéléologique suisse		68
Spélunca	no 3	1968

Il est bon de signaler que tous les ouvrages nous sont aimablement prêtés par Olivier Moeschler qui les met à la disposition des membres du club. A cet effet, nous l'en remercions cordialement.

Notons encore que tous les ouvrages cités ci-dessus se trouvent chez Evelyne à Fontenais.

Compte rendu de l'assemblée générale du 25.11.78 à Porrentruy

sont présents: Burgi, Domon, Gigon M., Gigon S., Grillon E.,  
Husser, Moeschler, Périat, Portenier, Prenez Ch.  
Ruckterstuhl

sont excusées: Prenez Jacqueline, Husser Micheline

Rapport du Président: très succinct, bons voeux à tous!

Rapport du caissier: les comptes bouclent avec un excédent considérable ( plus de 1000.-- ) alors que les revenus des cartes de membres ne sont pas encore rentrés. Il est vrai que les achats de matériel de club ont été très réduits cette année.

Les cotisations 1979 sont à payer avant le 31.12.78 pour mise à jour des primes d'assurance SSS.

Rapport du chef mat.: les années se suivent et se ressemblent: matériel sale, pas rentré...perdu. Il y a vraiment lieu de faire un effort à tous les niveaux! Un peu plus de discipline et l'installation d'une place de lavage accessible à tous devraient améliorer les choses. ( lavage possible chez S. et M. Gigon en permanence, même le dimanche )

Rapport du chef d'expé.: Rouge-Eau, Morteys... quelques petits succès que l'on attendait depuis longtemps. Et surtout: arrivée de nouveaux membres actifs qui ont l'air de bien crocher!

Rapport de l'archiviste: pas grand chose à signaler, si ce n'est l'introduction d'un classeur de fiches d'équipement. Il y aurait lieu de valoriser les archives par:

- abonnement du club à quelques revues ( Spélunca, etc )
- achat de quelques livres de base à prêter
- création d'un fichier topo et équipement

Admissions ont été admis M. actifs en 1978:

Gigon Sabine, Gigon Martial, Grillon Evelyne, Périat Eric  
ont demandé leur transfert comme M. passifs:  
Husser Micheline, Prenez Jacqueline

## Divers

Journal interne: selon une formule simple, envoyé à tous les M.

principe: 2 bulletins photocopiés d'env. 15 pages contenant principalement des compte rendus d'explos et quelques articles originaux, convocations etc.

resp: Prenez C. et Périat E.

coût: prévision 150.--

travaux à faire: trouver un titre, trouver une couverture, écrire dedans

perfectionnement: par journées ouvertes à tous et à toutes

sujets ont été retenus pour cette année:

jeux, improvisations, palans

resp: Christian

jeux, lecture de carte

resp: Olivier

géomorphologie karstique

resp: Gérard

un exercice de sauvetage précédé d'une alarme non annoncée

resp: Jean-Jacques

## Publicité

confection d'une case

contact avec la commune pour dimensions ( J.-Jacques)

liens( Christian)

devis divers ( Daniel, J.-Jacques)

soirée publique

contacts avec la commune et les écoles ( J.-Jacques)

contenu à définir plus tard

stageries à la patinoire lors de l'Expo Ajoie 79

contact: Olivier

organisation à voir plus tard

## Finances

en continue avec les cartes de M. soutien. Si chacun fait l'effort de vendre 10 cartes, ça fait 750.- en caisse

recherche d'éventuels sponsors et principe d'action( J.-Jacques)

## Travaux subventionnés

case selon devis

cours de technique en dias (150.--)

recherches sur l'hypothermie (60.--)

selon les projets: subventionnement de déplacements pour explos,

éventuelle aide pour participation aux stages de nouveaux M.

## statuts des membres

- M. actif** coti GSP 60.-- resp. 30.--  
coti SSS 20.--  
assur. 25.--  
carbure 10.--  
convoqué à toutes les activités, abonné au journal
- M. passif** taxe 25.--  
reçoit le journal du GSP, convoqué à l'AG annuelle  
pas inscrit à la SSS, pas assuré
- M. soutien** a donné 5.-- pour aider le GSP
- M. débutant** a signé une décharge en cas d'accident, introduit  
à la spéléo.

Innovation: dès 1979: permanence téléphonique pour débutants  
J.C Ruckterstuhl 22 15 67 prof  
66 16 88 privé

## Comité 79

prés.	olivier Moeschler
vice-prés/chef mat	Jean-Jacques Portenier
chef d'expé/ achats	Christian Prenez
secrét.-caissier	Jean-Claude Ruckterstuhl
archives	Grillon Evelyne

Après cette séance marathon, il n'a pas été possible de fixer les  
grandes lignes d'activité 1979 ( suisse, étranger, camp, etc.)  
De même, certains détails d'organisation restent à préciser.  
Ceci sera fait lors d'une séance en janvier prochain.

pour le GSP  
O. Moeschler

